

COMPAGNIE LSDI

JE SUIS PERDU



Création en 2021

Texte et mise en scène : Guillermo Pisani.

Avec :

Caroline Arrouas
Boutaina El Fekkak
Arthur Igual

Production : Compagnie LSDI.
Coproduction : Les Plateaux Sauvages – Théâtre Ouvert
Soutiens : La Chartreuse (CNES) – Lilas en Scène

(production en cours)

Durée : 1h30 environ

Administratrice de Production
Virginie Hammel – Le Petit Bureau
06 13 66 21 33 – virginie@lepetitbureau.fr

Compagnie LSDI
Guillermo Pisani – 06 70 34 61 25 – guillermo.pisani@orange.fr

PRÉSENTATION DU PROJET ARTISTIQUE

JE SUIS PERDU est une suite autour du thème de l'étranger, composée de trois courtes pièces indépendantes et successives, chacune interprétée par les trois mêmes comédien·ne·s : Caroline Arrouas, Boutaina El Fekkak et Arthur Igual.

De forme différente (théâtre de la menace, comédie de comédiens, polar) chaque pièce fait apparaître de manière singulière des aspects conflictuels de la présence d'un.e étranger.e non-européen.ne.

La dramaturgie cherche à convoquer les représentations que nous avons de la personne de nationalité, de langue, de religion, de vision du monde différentes, celle que « les autres » ont de nous et celles que nous avons de nous-mêmes.

En effet, l'un des points de départ de la démarche d'écriture est que « les autres » impliquent un « nous », et qu'on ne peut pas mettre en jeu et en question un terme sans en faire de même avec l'autre.

Un autre point de départ est que la présence de l'étranger peut-être troublante non seulement parce qu'on ne sait pas qui est l'autre, mais surtout parce qu'on ne sait plus qui on est soi-même. Elle révèle le caractère fondamentalement fictionnel de toute identité ; une fiction dont on pourrait tenter de se débarrasser, comme d'un vieux vêtement – auquel on est très attaché.

LES PIÈCES

Pièce n° 1

Asmat, un demandeur d'asile, est hébergé chez une jeune femme, Agathe, en attendant son rendez-vous à l'OFPRA. Mais Asmat n'occupe pas la position attendue, il sort la nuit, il s'occupe d'autres affaires, peut-être menaçantes, ou même terribles, dont on ne sait pas grande chose. On peut seulement tenter d'imaginer. Entre-temps, Agathe essaie de l'aider à échafauder un récit de son histoire pour préparer son rendez-vous, un récit qui n'est peut-être pas exact par rapport à l'histoire d'Asmat, mais qu'elle considère être le plus efficace pour obtenir un avis favorable à sa demande d'asile. Sur le corps insondable du comédien, glissent les représentations d'Agathe et les nôtres.

Pièce n° 2

La directrice d'un lieu de théâtre accueille un auteur syrien et une metteuse en scène française pour un rendez-vous autour d'un festival d'auteurs en exil. Mais l'auteur ne veut pas travailler sur le texte qui a motivé son invitation, et qui parle de sa jeunesse à Homs. Il veut travailler sur une pièce en cours d'écriture, Les Deux Téléphones: un vaudeville cocasse racontant les déconvenues du Maire de Paris avec sa femme et sa maitresse. La directrice ne voit pas comment intégrer cette autre pièce à son festival. Tout le monde s'entête, et la chose ne se fait pas. Mais la metteuse en scène propose ultérieurement à l'auteur de l'aider à créer sa pièce. On assiste à la répétition de deux scènes du vaudeville. Le travail théâtral oblige à répondre à des questions très pratiques, par exemple : comment représenter un Français ?

Pièce n° 3

Anbar, une brillante biologiste marocaine, intègre un laboratoire du CNRS à Clermont Ferrand. Son arrivée implique une réorganisation complète de l'équipe. La cheffe du laboratoire, ancienne directrice de thèse d'Anbar, donne une priorité absolue à sa recherche – le développement des tumeurs dans des œufs de poule – au détriment des autres projets en cours, notamment celui de son collègue Hugues. Le travail s'organise malgré tout, et la recherche avance, lorsque un matin on découvre les œufs d'Anbar écrasés partout. Quelques souris d'Hugues manquent également. Qui a pu faire ça ? La petite communauté policée du laboratoire est ébranlée. On a à peine le temps de souffler, qu'un autre fait se produit : les boîtes mail du laboratoire sont usurpées, des données sensibles sur les recherches en cours ont probablement fuité. La crispation et la suspicion sont à leur comble. Dehors tombe, incessante, la neige.

Enfin, on voit représentée la scène finale du vaudeville Les Deux Téléphones.

CALENDRIER DE TRAVAIL**ÉTAPES PASSÉES :**

Novembre 2018

Résidence de recherche avec les comédiens aux Plateaux Sauvages (1 semaine).

Décembre 2018

Résidence de recherche avec les comédiens à Lilas en Scène (2 semaines).

Janvier – février 2019

Résidence individuelle d'écriture à La Chartreuse – Centre National des Écritures du Spectacle (2 semaines).

Février 2019

Résidence avec les comédiens à Lilas en Scène (1 semaine).

Septembre 2019

Résidence avec les comédiens à Théâtre Ouvert (1 semaine).

26 novembre 2019

Lecture à Théâtre Ouvert de la Pièce n° 1.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL :

Janvier – mai 2020 : Écriture + résidence à Lilas en scène.

Septembre 2020 – janvier 2021 : résidences/répétitions.

Février 2021 : Création.

EQUIPE

Guillermo Pisani – texte et mise en scène

Auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur, il est directeur artistique de la *Compagnie LSDI*, qu'il a fondée en 2013.

Il a écrit et mis en scène : *J'ai un nouveau projet* (2019, Studio-Théâtre de Vitry), *C'est bien au moins de savoir ce qui nous détermine à contribuer à notre propre malheur (une pièce sous influence de Pierre Bourdieu)* (2017, La Comédie de Caen – CDN de Normandie / Théâtre Ouvert), *Le Système pour devenir invisible* (2015, théâtre de Vanves).

Il a écrit également : *Mexico* (mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, 2013), *Namuncura* (mise en espace d'Alain Françon, Théâtre Ouvert, 2009), *Dépaysage* (mise en voix d'Alain Françon, Théâtre Ouvert, 2008), *(Jean) Louis 9* (théâtre de rue, mise en scène de Cécile Fraisse dans la ville de Pontoise, 2007), *La Nostalgie du martin-pêcheur* (mise en espace d'Adrien Béal, Théâtre de Vanves/Espace Gazier, 2005), *Otra que Mea Culpa* (mise en scène de Mariana Armelín et Mariana Rovito, Théâtre Del Otro Lado, Buenos Aires, 2002).

En tant que dramaturge, il a accompagné des créations de Rafael Spregelburd, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier, Pierre Maillet et Adrien Béal. Il a également collaboré comme auteur et dramaturge avec le chorégraphe espagnol Chevi Muraday (prix national de danse 2006).

Il traduit le théâtre de Rafael Spregelburd, publié chez L'Arche Editeur. Il traduit également des pièces de Daniel Veronese et de Ignacio Bartolone. Sa traduction en argentin de *La Réunification des deux Corées*, de Joël Pommerat, pour le théâtre San Martin de Buenos Aires, reçoit le prix Teatro del Mundo en 2018.

Ancien professeur auxiliaire de sociologie à l'Université de Buenos Aires et titulaire d'un master d'études théâtrales (Paris III-Sorbonne Nouvelle), il a publié plusieurs articles dans des revues et ouvrages spécialisés, en France, au Québec et en Argentine. Il est intervenu également comme enseignant à l'Université de Caen, à l'Université de Picardie Jules Verne, à l'Universidad de Nanterre, à l'ESAD et à Théâtre Ouvert.

Caroline Arrouas – jeu

Elle grandit en Autriche où elle travaille tout d'abord comme chanteuse au Burgtheater à Vienne. Arrivée en France, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Depuis sa sortie elle a joué notamment dans *Cris et Chuchotements*, d'après Ingmar Bergman, mise en scène de Rémy Barché, dans *Agammemnon* de Rodrigo García, mise en scène de Jean-Michel Guérin, dans *Une nuit dans la montagne* de Christophe Pellet, mise en scène de Jacques David, dans *Promenades* de Noëlle Renaude, mise en scène de Marie Ré-

mond et dans *Andromaque* de Racine, mise en scène de Caroline Guiéla Nguyen.

Elle joue ensuite au Théâtre de la Cité Internationale de Paris et en tournée *L’Affaire de la rue de Lourcine* d’Eugène Labiche, mise en scène de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma et *Ariane* à Naxos de Georg Benda au Théâtre musical de Besançon, mise en scène d’Alexandra Rübner. Elle reprend *Andromaque* à Moscou, Saint-Denis de la Réunion et au Luxembourg. Elle est Maggy dans *Le Dindon* de Feydeau, dans une mise en scène de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête à Paris et en tournée.

En 2011, elle crée *Se souvenir de Violetta* d’après *La dame aux camélias* d’Alexandre Dumas fils à la Comédie de Valence dans une mise en scène de Caroline Guiéla Nguyen, joue dans *Athalie* de Racine mis en scène par Alexandra Rübner au Grand T de Nantes et dans *René l’énergique*, opéra bouffe et tumultueux, texte et mise en scène de Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point.

En 2012 elle joue dans *Dostoïevski-trip* de Vladimir Sorokine, mise en scène de David Lejard-Ruffet et dans *Purgatoire* à Ingolstadt de Marieluise Fleisser, mise en scène de Maëlle Poesy.

En 2013, elle joue dans *Théâtre sans animaux*, texte et mise en scène de Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et en tournée.

Elle joue dans *Candide* mise en scène par Maëlle Poesy en tournée puis au Théâtre de la cité internationale et dans *GirlNextDoor*, soirée musicale, de Caroline Guiéla Nguyen en 2014. Elle joue également *Médée* d’Eurpide dans une mise en scène de Charles Muller et dans la création *Le Système pour devenir invisible* de et mis en scène par Guillermo Pisani au théâtre de Vanves puis au CDN de Caen et au théâtre de Belleville. En 2015-16 elle retravaille avec Maëlle Poesy dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* créé à Chalon sur Saône puis au Festival d’Avignon.

En 2017 elle retravaille avec Guillermo Pisani autour de l’œuvre de Pierre Bourdieu dans *C’est bien au moins de savoir ce qui nous détermine à contribuer à notre propre malheur* au CDN de Caen et à Théâtre Ouvert. Elle retrouve également Caroline Guiéla Nguyen pour *Saïgon*, une création à la Comédie de Valence et au Festival d’Avignon. Ces deux spectacles sont en tournée en 2017/18. On la retrouvera en octobre au Théâtre national de Toulouse dans *Catarct Valley*, une création de Marie Rémond d’après la nouvelle *Camp Catarct* de Jane Bowles.

Boutaina El Fekkak – jeu

Née à Rabat, elle a fait des études à Montréal. Elle s’est formée à l’Ecole du TNS. Au théâtre, elle joue dans : *Perdu Connaissance* - Adrien Béal, Centre Dramatique National Dijon-Bourgogne – CDN Gennevilliers (2018) ; *Macbeth* (William Shakespeare) - Stéphane Braunschweig, Odéon – Théâtre de l’Europe (2017-2018) ; *Où sont les ogres ?* - Pierre-Yves Chapalain, Festival d’Avignon IN (2017), *Soudain l’Été dernier* (Tennessee Williams) - Stéphane Braunschweig, Odéon – Théâtre de l’Europe (2016-2017) ; *Galilée* (Bertolt Brecht) - Frédé-

ric Maragnani, Institut Français – Le TARMAC – Théâtre de Chelles (2016-2017) ; *Layla* (monologue) – Jérémie Scheidler, Théâtre Ouvert – Friche de la Belle de Mai – Théâtre Paris-Villette (2016) ; *Elle brûle* – Caroline Guiela Nguyen, Théâtre National de la Colline – CDN Valence (2015).

Elle joue également dans : *Oui, aujourd'hui* (Daniil Harms) – Marie Ballet, Théâtre de la Bastille ; *Le Bal d'Emma* – Caroline Guiela Nguyen, La Comédie de Valence ; *Le Cid* (Corneille) – Corneille, TGP ; *Les Femmes savantes* (Molière) – Bruno Bayen Comédie-Française ; *The Tangible* – TG STAN, Théâtre Garonne – Théâtre de la Bastille ; *Anagramme pour Faust* (Paul Valéry) – Ezechiel Garcia Romeu, La Commune, Centre Dramatique National ; *Cahiers d'histoires* – Philippe Delaigue, Institut Français – Scène Nationale d'Alès – Tournée au Maroc ; *L'Opérette imaginaire* (Valère Novarina) – Jean Bellorini, Théâtre de la Cité Internationale – Théâtre National de Toulouse ; et *Liliom* (Ferenc Molnár) – Marie Ballet, Théâtre de la Tempête.

Au cinéma, elle joue dans *La Moitié du ciel* (Long métrage, 2015) – Abdelkader Lagtaâ ; *La Main de Fadma* – Ahmed El Maânouni (Long métrage, 2017) ; *L'Appel* (Court Métrage, 2017) – Mariakenzi Lahlou. Elle joue également dans la série télévisée *Mina* (2013) – Hicham Lasri.

Arthur Igual – jeu

Arthur Igual a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien et Árpád Schilling, et dans les ateliers cinéma de Philippe Garrel et Cédric Klapisch.

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Muriel Mayette (*Les Cancans* de Goldoni), Philippe Adrien (*Jeu de massacre* d'Eugène Ionesco), Árpád Schilling (*Mission impossible*, atelier Hamlet), Sylvain Creuzevault (*Baal* de Brecht, *Notre terreur*, *Le Capital et son Singe*, *Lés Démons*), Denis Podalydès et Frédéric Béliet-Garcia (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu), David Gery (*L'Orestie* d'Eschyle), Jean-Paul Scarpitta (*La Flûte enchantée* de Mozart, *Les Cahiers* de Vaslav Nijinsky), Jean-Paul Wenzel (*Ombres portées* d'Arlette Namian), Frédéric Béliet-Garcia (*Le Garçon girafe* de Christophe Pellet), Laurent Laffargue (*La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo), Roger Vontobel (*Dans la jungle des villes* de Brecht) Adrien Béal (*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*) et Macha Makeïeff (*Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* de Molière).

Au cinéma, il joue notamment dans *L'Étoile de mer* (Caroline Deruas Garrel), *Mes copains* et *Petit Tailleur* (courts-métrages de Louis Garrel), *Actrices* (Valéria Bruni Tedeschi), *La Jalouse* (Philippe Garrel) et *Mal de pierres* (Nicole Garcia). À la télévision, il joue dans *À la recherche du temps perdu* (Nina Companeez) et *Bankable* (Mona Achache).